



Eugène ROBINAULT

**Salésien de Don Bosco
prêtre**

(11 octobre 1918 - 21 avril 2006)

BIOGRAPHIE

Eugène est né le 11 octobre 1918 à Combourg. Son père, agriculteur, est mobilisé à l'arsenal de Rennes. Intoxiqué par la poudre, il meurt à la naissance de son fils, laissant également un fille née en 1914. La maman se remarie avec M. Orion, également agriculteur, avec qui elle aura deux autres enfants. Après son certificat d'études, à 12 ans, Eugène revient à la ferme. Il y travaille sans compter.

En 1938, il est appelé comme militaire à Châlons-sur-Marne. Il reste mobilisé quand vient la guerre et, en mai 1940, Eugène est fait prisonnier près de Saint-Dié. Le transfert en Allemagne est très pénible. Il est affecté dans une ferme vers Coblenze, puis dans une autre. Il passe en tout cinq ans de captivité. Ce temps difficile le marque à jamais. Il retourne en Bretagne en mai 1945.

Les diverses rencontres de cette période l'amènent à s'interroger sur sa vocation. Eugène Robinault a 27 ans, et reprendre ses études sera difficile. Des passages non concluants au séminaire de St-Jean-les-Deux-Jumeaux, puis chez les franciscains, le conduisent finalement à Coat-an-Doc'h, où la maison est alors dirigée par le Père

Pastol. Là, il se remet à niveau, puis rejoint la maison de La Navarre en 1948. Il peut finalement rejoindre Maretz, dans le Nord, pour deux années qui terminent sa préparation.

En 1951, il suit le noviciat à La Navarre, avec le Père Bérichel, avec qui il continue de découvrir la spiritualité et l'amour des jeunes. De 1952 à 1954, il est au Scolasticat de philosophie de Villiers-le-Bel, puis à Andrésey. Eugène vivra son stage pratique avec des jeunes pas toujours faciles, en 1954 à Marseille ; en 1955 à Montpellier ; en 1956 à Gradignan. Viennent ensuite les quatre années de théologie à Lyon-Fontanières. Il prononce ses vœux perpétuels en août 1958, et est ordonné prêtre en mars 1961.

Ses premières années comme prêtre le voient à Marseille, Chambéry, Pressin, Rieupeyroux, et à Gradignan, où il passe 11 ans, comme infirmier, chauffeur, assistant. En 1979, il est à Lyon Radisson, où il assure les fonctions d'économe et d'accueil. C'est dans la région lyonnaise qu'il découvre le Renouveau, où il s'engage comme confesseur à Paray-le-Monial et accompagnateur des couples lors des sessions "Cana".

A 71 ans, il rejoint de nouveau la maison de Gradignan, où il propose ses services au diocèse. Nommé à la paroisse St-Delphin, à Villenaved'Ornon, son ministère sacerdotal durera seize années, durant lesquelles il exercera un vrai charisme de proximité auprès de tous.

En 2005, la communauté de Gradignan quitte la maison. Sans se plaindre, il laisse les nombreux liens d'affection et arrive à la communauté de Caen Saint-François de Sales. Là, il marque ses confrères par sa ponctualité, son désir de ne

jamais imposer sa volonté, et de donner la priorité à l'unité, dans une fraternité souriante.

La santé d'Eugène s'altère, l'arthrose le fait souffrir. Début décembre 2005, il se fracture le col du fémur. Les soins ne parviennent pas à lui permettre de marcher à nouveau. Sa volonté ne suffit plus face à la souffrance et à la dégradation de son état général. Le 21 avril, à 5h30, il se remet définitivement entre les mains du Seigneur.

P. Christian MARTIN

Responsable de la communauté

HOMELIE

*1 Jn 3, 14.16-20
Jn 3, 16-17*

Nous sommes conviés à relire la vie de ce frère aîné à la lumière de la Parole de Dieu. Elle a éclairé ses choix, orienté sa route et soutenu sa fidélité évangélique, son rayonnement salésien, son engagement à la suite du Christ, parmi les fils de Don Bosco.

Du monde, il a éprouvé jusqu'au bout, jusqu'à un profond sentiment d'injustice. N'a-t-il pas été privé de la présence, de l'affection, du soutien exemplaire de son père, alors qu'il n'était encore qu'un enfant ?

Funérailles célébrées à Caen le 26 avril 2006

Cette épreuve qui aurait pu l'écraser ne lui a pas caché que Dieu s'intéressait à lui. Le Seigneur demeurait discret, mais présent. Il allait l'aider par sa force, à affronter et à surmonter les inoubliables tribulations de l'histoire. Il connaîtra la guerre, la privation de liberté, l'enfermement des camps, les solidarités humaines vitales et la détermination à survivre. Il allait découvrir et expérimenter l'inoubliable fraternité de ces heures les plus graves de sa vie.

C'est là qu'allait mûrir sa vocation religieuse, éducative et sacerdotale. Aucune expérience humaine traversée par la violence n'a réussi à éteindre son courage. L'amour du Seigneur serait le plus fort et celui des jeunes, de plus en plus mobilisateur.

Il allait les rencontrer et les aimer jusqu'au cœur de leurs violences quotidiennes. Par sa présence, son écoute, son attention à chacun, il allait leur faire découvrir que l'amour du Seigneur, le réconfort de sa Parole et la reconnaissance de son action pouvaient transformer des loups en agneaux.

Au soir de sa vie apostolique, il a découvert le Renouveau et la vitalité rayonnante d'un groupe de prière charismatique. Il a donné à ses frères et sœurs le meilleur de lui-même. Il a expérimenté la force de rassemblement fraternel de la Parole de Dieu. La Parole, conviée aux dépassements pour engendrer, souder et offrir la fraternité lumineuse au plus grand nombre de frères et sœurs.

La Parole renouvelle, approfondit et renforce la relation entre chacun, en rendant les plus lointains si proches qu'ils découvrent la joie d'être accueillis et aimés de Dieu. Les plus abandonnés, les plus seuls, les plus découragés se sentent attendus et appelés à entrer

dans la joie de la prière et le rayonnement de la Parole partagée.

C'est dans ce lieu d'Église et dans ce bain fraternel que notre frère a entretenu sa joie de croire, son audace à annoncer l'Évangile. C'est dans le Renouveau qu'il a développé ses dons de discernement, d'accompagnement et d'interpellation vocationnelle, avec une humble disponibilité à l'Esprit de Dieu, à l'œuvre dans chaque existence.

Oui, nous pouvons rendre grâce de la vitalité dense et féconde de la Parole de Dieu, dans le cœur de ce frère. Elle a retenti dans son cœur au bénéfice des petits, de ses frères et sœurs et de tous ceux qui cherchent leur place dans la société et dans l'Église.

Don Bosco doit être heureux de l'accueillir et de le présenter au Seigneur, avec le concours de Notre Dame qu'il a tant priée et filialement rencontrée dans la méditation du chapelet et l'abnégation de son offrande dépouillée.

Rendons grâce, dans l'eucharistie, pour cette vie donnée et accomplie en vérité, avec abnégation, sous le regard de Dieu, avec beaucoup de joie, de persévérance et de fidélité.

Mgr Pierre PICAN
Evêque de Bayeux-Lisieux